

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ağırefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## M. Reynaud a annoncé ce matin à la Radio que Français et Anglais se battent seuls dans le Nord

# L'armée belge a capitulé sans conditions

### Nous tiendrons et parceque nous tiendrons, nous vaincrons, conclut le Président du Conseil français

Le débat sur le budget de 1940 à la G. A. N.

### Un magistral exposé de M. Fuat Agrali

Ankara, 27 (A.A.) — Au cours de sa réunion d'aujourd'hui, la G. A. N. a entamé la discussion de la loi d'équilibre du budget de 1940. A cette occasion, le ministre des finances, M. Fuat Agrali a fourni les explications suivantes :

Honorables camarades, Le projet de loi du budget pour l'année financière 1940 vous a été soumis.

#### DIFFICULTES DE DEUX CRISES

Les répercussions sur le terrain financier et économique de la crise internationale, provoquée par la guerre qui a éclaté, il y a 9 mois en Europe, n'ont pas tardé à être ressenties en notre pays également. Cette situation a provoqué d'une part une sensible diminution de nos prévisions des recettes douanières et des autres taxes perçues en douanes et de l'autre, les dépenses nécessitées par les mesures qui s'imposent, sur le terrain de la défense nationale en particulier, ont entraîné une augmentation considérable de nos dépenses. Dans ces conditions, afin de présenter devant vous comme chaque année avec un budget équilibré le gouvernement a eu à surmonter des difficultés de deux ordres. Malgré ces difficultés, le gouvernement sans atténuer sensiblement le rythme du mouvement de relèvement qui se remarque dans toutes les parties du pays et sans imposer aux contribuables une pression excessive, est parvenu à soumettre à votre haute assemblée un budget équilibré.

#### LE BUDGET DES DEPENSES

Le total des crédits que nous vous demandons l'autorisation de dépenser pour les services publics au cours de l'exercice financier 1940 s'élève à 268.476.321 Ltqs. Le total inscrit dans le projet de loi présenté à la G. A. N. par le gouvernement était de 262.312.140 Ltqs. et avait été établi sur base des chiffres des recettes des huit derniers mois de l'année 1939. Mais la commission du budget, en se basant sur les recettes des onze derniers mois et en ajoutant les revenus de l'exploitation de la radio incorporée aux services de la direction générale de la presse qui vient d'être rattachée à la présidence a porté le total général des prévisions des recettes à 268.481.000 Ltqs. Entre

temps le gouvernement ayant jugé devoir ajourner certaines dépenses, en raison de l'insuffisance des recettes, la commission a tenu compte de ce fait et a fixé définitivement les prévisions des recettes à 268.476.321 Ltqs.

La plus-value par rapport au budget de 1939 est de 7.412.129 Ltqs. Mais ces crédits supplémentaires pour les besoins de différents départements tels que la Défense Nationale de la Dette Publique en 1940 se montent à 32.981.000 Ltqs.

Ces crédits seront assurés par la plus-value des 7.412.129 et les compressions de dépenses dans la proportion de 10% pour un total de 10.357.000 Ltqs. qui ont été effectuées dans les dépenses de tous les départements sauf dans le ministère de la défense nationale et la Dette Publique. D'autre part 15 millions avaient été inscrits au budget de 1939 pour l'exécution du programme de la Défense Nationale pour un total de 125 millions de Ltqs. que vous aviez voté il y a deux ans. Or, non seulement ce programme était de caractère extraordinaire et provisoire, mais en raison des événements, la plupart des accords qui avaient été pris sur base de cette loi ont cessé d'être applicables. Nous avons donc jugé opportun de laisser cette année, ces 15 millions hors du budget ordinaire et de procéder aux paiements qui devront être effectués, en prélevant suivant les besoins sur le budget des crédits extraordinaires. Ainsi, de la façon que je vous ai exposée à la suite des études de la commission du budget, on a pu s'assurer par voie d'économies un total de 32.981.000 Ltqs. qui ont été réparties comme suit : 17.597.000 Ltqs. ont été affectées à la Dette Publique ; 3.107.875 Ltqs. à l'enseignement ; 1.866.000 Ltqs. à la Défense Nationale ; 1.718.839 Ltqs. au ministère des travaux publics pour la construction de chaussées et de ponts ; 19.930.000 aux budgets de la gendarmerie et de la Sûreté. 1.750.000 au ministère de l'Intérieur, 355.324 au ministère de l'Hygiène, 401.000 au ministère de la Justice, 334.000 au ministère de l'Economie, 237.000 à la direction de la statistique pour le prochain recensement (Voir la suite en 4ème page)

D'une voix où l'on sentait le frémissement d'une émotion profonde, M. P. Reynaud, président du conseil français, a fait ce matin, à tous les postes de radio français, une communication, dont nous donnons ci-bas les passages essentiels :

J'ai un grave événement à annoncer à la nation française. Cet événement s'est déroulé cette nuit. Depuis ce matin à 4 heures, après la rupture du front survenue le 14 les armées alliées se battaient en deux groupes : celui du nord et celui du sud.

Au sud, le front avait été consolidé le long de la Somme, de l'Aisne et de la ligne Maginot.

Au nord combattaient trois armées, ravitaillées par Dunkerque : les Français sous le général Blanchard et les Anglais au sud et à l'ouest. L'armée belge au nord.

L'armée belge a capitulé sans conditions en rase campagne. Sans avertir le général Blanchard, le roi Léopold III a ouvert la route de Dunkerque aux divisions allemandes.

Ce même roi Léopold qui, il y a dix jours, avait sollicité l'assistance des Alliés, ce même roi Léopold qui, pendant des années, avait affecté d'attribuer à la parole allemande la même valeur qu'à la parole alliée, sans prévenir les troupes envoyées à son secours, sans un regard, sans un mot, met bas les armes.

### Le gouvernement belge continuera la lutte

Le gouvernement belge nous a avisés que cette décision du roi a été prise en complète opposition avec la volonté unanime de la nation. Ce gouvernement a exprimé son intention de mettre au service de la cause commune toutes les ressources dont il dispose encore.

C'est à nos soldats que nous pensons. Ils ont fourni un effort magnifique. Ils ont donné mille exemples d'héroïsme. De jeunes généraux français se sont couverts d'une gloire égale à celle de leurs aînés.

Nous savions que des jours sombres seraient venus. Ils sont venus.

Nos troupes continuent la lutte sur la nouvelle ligne fixée par notre grand Chef le général Weygand en accord avec le maréchal Pétain.

Nous tiendrons et parce que nous tiendrons, nous vaincrons !

### Le communiqué officiel allemand

Le poste de Radio-Berlin a donné lecture à 11 h. 30 du communiqué suivant :  
Du grand quartier général du Führer. — Le commandement en chef des armées allemandes communique :  
Le roi des Belges, à la suite de l'action destructrice des armes allemandes, a décidé de mettre fin à une résistance désormais inutile. Il a accepté la demande du commandement allemand d'une capitulation sans conditions.  
A partir d'aujourd'hui l'armée belge, qui a déposé les armes, a cessé d'exister.  
Nous songeons en ce moment aux soldats allemands qui ont attaqué des fortifications qui figurent parmi les plus puissantes qui soient au monde.  
Le peuple allemand est fier d'eux.

Un discours de M. Hoover

### Les Etats-Unis doivent être assez forts pour qu'aucune nation

ne puisse songer à d'ouvrir fait oeuvre partisane dans sa dernière causerie.

COMMENTAIRES PLUTOT FROIDS  
Washington, 28 (A.A.) — La causerie d'hier de M. Roosevelt à la radio n'est pas accueillie par les milieux diplomatiques, par le congrès, ni par la presse avec le même enthousiasme et la même unanimité que son dernier message au congrès.

Les éditoriaux des journaux se déclarent satisfaits du ton de M. Roosevelt, mais attaquent « l'optimisme » du président au sujet :

primis, de la situation financière des Etats-Unis ;

secundo, des possibilités d'organisation rapide de la production à un rythme accéléré de matériel de guerre.

Il défendit l'attitude de son gouvernement, auquel M. Roosevelt fit allusion hier soir. M. Hoover accusa le président

de s'être fait oeuvre partisane dans sa dernière causerie.

### L'EXPORTATION DE L'AVOINE EST INTERDITE

LA TACHE DE L' O. P. T.

Ankara, 27 (A.A.) — Le ministère du commerce communique :

1. — En raison des besoins de la Défense Nationale l'exportation de l'avoine est interdite. En vue d'éviter, du fait de cette interdiction, le prix de l'avoine baisse, l'Office des produits de la Terre a été chargé d'acheter directement le produit des paysans. Les prix ont été fixés par régions.

2. — Certaines hésitations sont enregistrées sur notre place du fait de la guerre européenne. De ce fait, et en vue d'éviter que les producteurs ne soient pas lésés, du fait d'une baisse excessive des prix, l'Office des Produits de la Terre a été chargé d'acheter l'orge à des prix qui ont été fixés. Le but est d'éviter que les petits producteurs, en particulier, qui ont des difficultés et qui ne peuvent pas escompter des prix meilleurs sur le marché, ne se débarrassent pas de leur produits, à des prix inférieurs à ceux d'hier. Pour les gros producteurs, la Banque Agricole pourvoira en leur accordant des avances en échange de leurs produits.



S. M. Léopold III roi des Belges

UN DEMENTI  
LE CHEF NATIONAL ISMET INONU N'A ACCORDE D'INTERVIEW A AUCUN JOURNAL ETRANGER  
Ankara, 27 A.A.— L'Agence Anatolie apprend qu'aucune interview n'a été donnée à aucun journal étranger par le Président de la République Ismet İnönü.





En parcourant l'histoire

Le calife Süleyman n'aimait pas la musique

Etpour faire taire les musiciens il les abélardisait!

Chez les anciens Arabes la musique était très rudimentaire. Pendant de longues années ils ont déclamé des poésies dans les déserts mais ils n'ont pas exécuté des chants d'après les règles de l'harmonie.

S'était fait une réputation à cause de sa haine de la musique. C'était un sybarite et surtout un gros mangeur. La table et le lit constituaient pour lui les deux autels sacrés de la vie.

DE PROFONDS CHANGEMENTS

Après l'avènement de l'islamisme, de profonds changements se sont produits dans la vie arabe et entre autres la musique y est née.

ENNEMI DE LA MUSIQUE

Cet homme avait déclaré une guerre implacable contre la musique. Ayant entendu un jour qu'un de ses soldats chantait, il le fit aussitôt mander en sa présence et lui ordonna de répéter le chant en question.

UN AUTRE EXEMPLE.

Ce même Calife venait, après un repas pantagruélique, de quitter la table et se lavait les mains. Une jeune et jolie esclave tenait d'une main la cuvette et de l'autre l'aiguërie dont elle lui versait l'eau.

Mais ceux qui voulaient faire prédominer la force de la religion ne tardèrent pas à se mettre en action et d'ardentes polémiques se firent jour. Une partie des théologiens considéraient la musique comme un sacrilège.

Quant à ceux qui estimaient que la musique est une chose licite, ils soutenaient que la base de la mélodie est la poésie et celle-ci était appréciée, prise en compte et encouragée par le Prophète.

UN SYBARITE.

Toutefois, les gouverneurs, les califes prenaient de temps à autre des mesures de répression contre les musiciens. Ils se servaient de la musique comme d'un prétexte pour abattre leurs adversaires.

Le souverain omniade, considéra un long moment ce spectacle. Malgré sa grande colère, il ne dit cependant rien. Il renvoya l'esclave et rentra chez lui.

Le plus stupéfiant était que presque toute la famille, réunie dans cette cour où elle avait pu contempler de si près le pied, faisait comme si elle se trouvait là par hasard, s'arrêtait même à contempler nos châteaux de sable; le père d'Antoinette ne se pencha-t-il pas pour regarder par l'ouverture d'un de nos monuments et faire signe à la tante Planté, qui ne semblait pourtant fièvre pas avoir envie de plaisanter, que le vide était fort bien ménagé à l'intérieur et que l'on voyait le jour à travers. S'il n'eût pas été si préoccupé ou si nerveux, je suis bien sûr qu'il ne se fût pas arrêté à remarquer cela!

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 2

LE CONSEIL DE FAMILLE

Par René Boylesve

Le plus stupéfiant était que presque toute la famille, réunie dans cette cour où elle avait pu contempler de si près le pied, faisait comme si elle se trouvait là par hasard, s'arrêtait même à contempler nos châteaux de sable; le père d'Antoinette ne se pencha-t-il pas pour regarder par l'ouverture d'un de nos monuments et faire signe à la tante Planté, qui ne semblait pourtant fièvre pas avoir envie de plaisanter, que le vide était fort bien ménagé à l'intérieur et que l'on voyait le jour à travers.

mais, il leur dit quelques paroles. Immédiatement l'oncle Paul se colla littéralement à eux, pour entendre ce que disait Fridolin; et ma grand-mère, qui avait sans doute entendu, s'enfuit à la cuisine en poussant un cri et levant les bras. La tante Planté en avant, l'oncle Paul, l'oncle Planté et mon grand-père venant par derrière, se dirigèrent vers la porte jaune.

LA BOURSE

Table with 2 columns: Ankara 26 Mai 1940 (Cours informatifs) and (Ergani) 19.7. Includes items like Obligations du Trésor 1938 5%, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I, Act. Banque Centrale.

Table with 3 columns: Change, Fermeture, and various cities like Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm.

Calife. Süleyman se proposait d'abord de lui faire subir le même châtiment qu'au soldat qui avait été sacrifié pour sa belle voix.

— La voix de cet homme, leur dit-il, a fait oublier à une esclave qu'elle se trouvait en présence d'un Calife. Que ne ferait-elle pas oublier à une femme libre?

— Empoignez ce chien et châtrez-le aussi! L'ECHEC DE LA PERSECUTION Le Calife ne fut pas satisfait de cette nouvelle prouesse. Il se livra à une longue et minutieuse enquête et il apprit ainsi que la musique s'était profondément enracinée à Médine, que les chants les plus excitants étaient composés en cette ville et qu'on y trouvait en même temps les meilleurs chanteurs et les plus habiles musiciens du monde oriental.

Mais qu'advint-il ensuite? Nous le voyons dans l'histoire des Omniades et des Abbassides. Dans les palais de toutes ces deux dynasties on jouait nuit et jour de la musique et l'on y dansait sans relâche.

M. TURHAN TAN

LES VEDETTES

Les communiqués allemands signalent ces jours derniers avec une grande fréquence la participation de vedettes armées aux opérations sur les côtes de la Belgique et de la France.

Cette fois, il ne s'agit pas d'une surprise pour les experts navals, car les vedettes à moteur, sous des noms divers suivant les pays, ont trouvé, au cours de la grande guerre, une utilisation intense et efficace.

Dès 1915 l'Amirauté britannique s'était adressée aux célèbres constructeurs Thornycroft, qui s'étaient spécialisés depuis des années dans la production des motor-boats de course pour leur demander de réaliser « le plus petit bateau susceptible d'être armé d'une tube lance-torpilles ».

C'est ainsi que naquirent les premiers C. M. B. (Costal motor boats) qui devaient rendre ultérieurement de grands services. Détail caractéristique: comme il était impossible de charger l'avant, sous peine d'alourdir le navire et de compromettre sa marche, le tube lance-torpilles fut placé à l'arrière.

C'est surtout contre les sous-marins que l'on destinait à agir, ces minuscules navires de guerre. Tout les désignait dans ce but: leur vitesse, qui atteignait souvent 40 nœuds et leurs faibles dimensions elles-mêmes qui en faisaient une cible beaucoup trop petite pour une torpille ennemie.

C'est d'ailleurs à cette destination qu'ils empruntèrent en Italie, le non-officiel qu'ils devaient y recevoir: Motoscafi anti - sommergibili ou M. A. S. (D'Annunzio traduisait magnifiquement: Memento audere semper!)

On sait quel usage intensif et audacieux devait en faire des hommes résolus comme Costanzo Ciano, Luigi Rizzo, Berardinelli, Pagano, etc... Le torpillage de deux cuirassés autrichiens à Trieste, des attaques contre les ports de la côte ennemie, notamment celle de Buccari avec la participation du poète-soldat, sont célèbres.

La prouesse la plus significative inscrite à l'actif des M. A. S. est toute-

fois l'attaque, d'une folle témérité menée le 9 juin 1918, à Permuda, par trois de ces coquilles de noix contre une escadre de cuirassés de ligne austro-hongrois, convoyée et protégée par des destroyers. C'est à cette occasion que le dreadnought Szen Istvan, atteint par une torpille qui lui avait été lancée à moins de 300 mètres, par le M. A. S. 15 coula, sans que l'on put le remorquer jusque dans un port voisin.

En Angleterre, les C. M. B. prirent un part plus qu'honorable à la tentative d'embouteillage de Zeebrugge et d'Ostende, le 23 avril 1918, pénétrant résolument dans les ports en question, sous un feu nourri, pour canonner les môles et les quais et torpiller les navires de guerre ennemis.

Dans la plupart des pays d'ailleurs, vedettes, M. A. S. ou C. M. B. avaient été détournées de leur destination primitive, c'est à dire de la lutte contre les sous-marins pour être utilisés dans des buts strictement offensifs.

LES « SCHNELL-BOOTE » Dans la plupart des pays d'ailleurs, vedettes, M. A. S. ou C. M. B. avaient été détournées de leur destination primitive, c'est à dire de la lutte contre les sous-marins pour être utilisés dans des buts strictement offensifs.

LES MESURES DE PRECAUTION EN ANGLETERRE Londres, 27.—De très nombreux cargos et environ 400 entrepôts ou autres points aux abords des quais du port de Londres ont fait l'objet de minutieuses visites de la part de la police qui est à la recherche de dépôts d'armes ou de munitions clandestines, d'uniformes militaires, etc... Ces visites se répètent presque chaque jour.

LE TRAITE DE COMMERCE ENTRE L'URSS ET LA YUGOSLAVIE Moscou, 27 (A.A.) — Le Présidium du Soviet Suprême de l'URSS ratifia le traité de commerce et de navigation entre l'URSS et la Yougoslavie et le protocole supplémentaire signés à Moscou le 11 mai 1940.

L'ATTITUDE DU JAPON Tokio, 27 — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a répété une fois de plus que la politique nipponne tend à élargir la guerre de l'Asie Orientale. Le Japon continue à garder une attitude de stricte neutralité vis à vis de tous les belligérants.

LES MESURES DE PRECAUTION EN ANGLETERRE Londres, 27.—De très nombreux cargos et environ 400 entrepôts ou autres points aux abords des quais du port de Londres ont fait l'objet de minutieuses visites de la part de la police qui est à la recherche de dépôts d'armes ou de munitions clandestines, d'uniformes militaires, etc... Ces visites se répètent presque chaque jour.

LE TRAITE DE COMMERCE ENTRE L'URSS ET LA YUGOSLAVIE Moscou, 27 (A.A.) — Le Présidium du Soviet Suprême de l'URSS ratifia le traité de commerce et de navigation entre l'URSS et la Yougoslavie et le protocole supplémentaire signés à Moscou le 11 mai 1940.

L'ATTITUDE DU JAPON Tokio, 27 — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a répété une fois de plus que la politique nipponne tend à élargir la guerre de l'Asie Orientale. Le Japon continue à garder une attitude de stricte neutralité vis à vis de tous les belligérants.

Tout en déclarant que le gouvernement japonais n'a reçu aucune information officielle des déclarations d'un porte parole berlinois, concernant les mesures qui ont été prises contre les Allemands résidant aux Indes Néerlandaises, il a ajouté que le gouvernement suit, toutefois cette affaire avec un vif intérêt.

il nous avait dit de nous tenir, au bout d'une longue allée bordée de lavandes; nous ne nous étions pas approchés de lui; il ne chercha pas à s'approcher de nous et ne nous dit pas un mot de loin.

Les débats sur le budget de 1940 à la G. A. N.

(Suite de la 1ère page) ment et 130.000 livres au budget du ministère du commerce. En ce qui concerne notre programme extraordinaire pour l'année 1940, il s'élève à 109.922.000 livres dont 72.800.000 soit 2/3 sont affectées aux services de la Défense Nationale.

Sur ces crédits extraordinaires 20.491.000 Ltqs. sont réservées à la construction des voies ferrées. A ce montant seront ajoutés les 5 1/2 millions de livres que donnera la dernière tranche de l'emprunt intérieur Sivas-Erzurum qui sera émise l'année prochaine.

A la fin du brillant exposé du ministre des finances et après audition des observations émises par M. Ali Rana Tarhan et par certains autres orateurs sur les différents chapitres du budget des dépenses on a abordé le vote des articles. L'article 1er a été approuvé.

L'Assemblée vota aussi les budgets des dépenses de la G. A. N. de la Présidence de la République, de la Cour des Comptes, de la présidence du conseil, du conseil d'Etat, de la direction des affaires religieuses, de la statistique, de la Dette Publique, des ministères des Finances et des Douanes et Monopoles.

L'Assemblée poursuivra demain ses délibérations.

L'ATTACHEMENT A LA TERRE UNE ALLOCATION DU DUCE Rome, 27 A.A.— M. Mussolini remit hier au Palais de Venise des récompenses à des travailleurs agricoles qui se distinguent par l'attachement aux terres qui leur sont confiées.

LE GRAND BUT DE L'ITALIE FASCISTE A la suite des manifestations des étudiants universitaires italiens, qui se déclarèrent prêts à combattre aux ordres du Duce pour assurer les destinées impériales de l'Italie fasciste, le chef de l'état-major du parti fasciste adressa un ordre du jour aux Chemises Noires Universitaires.

Tout en déclarant que le gouvernement japonais n'a reçu aucune information officielle des déclarations d'un porte parole berlinois, concernant les mesures qui ont été prises contre les Allemands résidant aux Indes Néerlandaises, il a ajouté que le gouvernement suit, toutefois cette affaire avec un vif intérêt.

il nous avait dit de nous tenir, au bout d'une longue allée bordée de lavandes; nous ne nous étions pas approchés de lui; il ne chercha pas à s'approcher de nous et ne nous dit pas un mot de loin.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürü : M. ZEKI ALBALA

Basımevi, Babek, Galata, Saint-Philippe 2139 İstanbul

— Peur de quoi? Tu es folle... J'avais aussi peur qu'elle. Je le disais tout à coup, l'idée me vint qu'il était inconvenant d'être juché ainsi sur une branche, que mon attitude n'était pas en rapport avec ce qui se passait.

— C'est quelqu'un qui est mort. Antoinette me répondit: — Oui, mais ce n'est pas un mort ordinaire. Derrière Fridolin et Pidoux, à notre grande surprise, nous vîmes les deux hommes de la charrette portant un autre objet enveloppé aussi de linge blanc et qui semblait plus léger: les deux hommes rythmaient le pas tout comme Fridolin et Pidoux, ce qui donnait un même caractère de gravité à ce transport.

— Ne vous faites pas un mauvais sang inutile, madame Fantin; c'est Fridolin qui les a vite dirigés sur le jardin du fond... Dès que grand-mère fut rentrée, nous courûmes, Antoinette et moi, au jardin du fond; il nous semblait que nous n'avions pas autre chose à faire. Le temps nous parut long, et d'autant plus que nous n'osions pas jouer ni, par une étrange pudeur d'enfants, parler de ce que nous avions vu.